FONCTIONS ARGUMENTATIVES DES RÉFÉRENCES BIBLIQUES ET PATRISTIQUES DANS LES TEXTES DE THÉOLOGIE ORTHODOXE

FELICIA DUMAS
Université «Al. I. Cuza» de Iași, Roumanie
felidumas@yahoo.fr

Abstract: I purport to study here the discoursive sequence of the argumentative functions of biblical and patristic citations used by the authors of Orthodox theology works in their books. My analysis is based on the work *Certitude de l'invisible. Eléments de doctrine chrétienne selon la Tradition de l'Eglise orthodoxe / Certainty of Invisible. Elements of Christian Doctrine According to the Orthodox Church Tradition*, published in 2012 and devised by Archimandrite Placide Deseille, a specialist in patristic literature, one of the most important contemporary French theologians. It is a very special book of dogmatic theology due to the idiosyncratic approach to the issues tackled by its author, a remarkable spiritual personality of the western world. The most important of these argumentative functions is that of being a testimony of the authenticity of the statements underpinned by doctrine and of their conformity with the fundamental sources of Christian doctrine: the Holy Writ and the Writings of the Fathers of the Church. Therefore, the biblical and patristic references fulfil the role of arguments of moral and ecclesiastic arguments.
Keywords: argumentative function, biblical reference, patristic reference, intertextuality, Orthodox theology.

1. LIMINAIRE

Nous nous proposons d'étudier ici l'agencement discursif des fonctions argumentatives des citations bibliques et patristiques employées par les auteurs de textes de théologie orthodoxe. Notre analyse portera sur le livre *Certitude de l'invisible. Eléments de doctrine chrétienne selon la Tradition de l'Eglise orthodoxe*, publié en 2012, rédigé par le père archimandrite Placide Deseille, patrologue, l'un des plus grands théologiens orthodoxes français contemporains. Il s'agit d'un livre de théologie dogmatique de facture particulière, due à la manière personnelle d'approche de la problématique traitée de son auteur, grande personnalité spirituelle de l'Occident. Ancien moine cistercien français devenu moine athonite, le père archimandrite Placide Deseille souligne dans cet ouvrage (publié en France), en plus des aspects doctrinaires de l'Orthodoxie, la richesse doctrinaire de l'Église indivise et les valeurs spirituelles authentiques de l'Occident chrétien.

BDD-A19631 © 2014 Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 09:01:28 UTC)

La plus importante de ces fonctions argumentatives est celle de témoigner de l'authenticité des affirmations doctrinaires et de leur conformité par rapport aux sources fondamentales de la doctrine chrétienne: les saintes Ecritures et les écrits des Pères de l'Eglise. Les références bibliques et patristiques jouent donc le rôle d'arguments d'autorité morale (Canu 1992: 84) et ecclésiale. En même temps, le recours à cette forme d'intertextualité[1] (Genette 1982: 7), la citation, met en scène discursivement une objectivité humble de l'auteur, qui laisse les textes bibliques et patristiques parler à sa place, pour illustrer et soutenir ses affirmations, tandis qu'il se retire (humblement) au second plan de son discours. Certes, il ne s'agit pas d'une objectivité complètement neutre, puisqu'au niveau du choix des fragments et surtout des auteurs patristiques cités, on peut déceler une forme très discrète de subjectivité auctoriale: il choisit de citer les Pères les plus appréciés en tant qu'autorités ecclésiastiques et théologiques dans l'Orthodoxie, mais aussi ceux qu'il connaît le mieux, les ayant traduit lui-même en langue française (parmi lesquels, saints Jean Climaque, Macaire le Grand et Isaac le Syrien). Par *référence biblique*, nous comprenons ici la présence explicite d'une citation de *la Bibl*e, de l'Ancien ou du Nouveau Testament, dans le livre *Certitude de l'invisible*. De la même façon, par *référence patristique*, nous allons comprendre la citation d'un passage de longueur variable d'un auteur patristique, accompagné de la mention de la source citée, dans le texte même du livre analysé.

2. UN LIVRE PARTICULIER DE THÉOLOGIE ORTHODOXE

Afin de mettre en évidence le caractère particulier de ce livre de dogmatique orthodoxe, nous allons considérer comme norme «canonique» en matière de textes de cette facture un exemple de première importance et des plus représentatifs pour la culture théologique roumaine, la *Théologie dogmatique orthodoxe*, du père Dumitru Stăniloae.

C'est un ouvrage conçu en trois gros volumes, structurés en six parties, dont nous résumons brièvement les contenus dogmatiques étudiés: l'Introduction portant sur la révélation naturelle et surnaturelle dans l'Église nommée «l'organe de conservation de la révélation», sur le dogme défini comme «l'expression doctrinaire du plan de salut révélé et accompli par Dieu dans le Christ, étendu et fructifié par l'Église»; la première partie (du premier volume) qui traite de la connaissance de Dieu, de ses attributs et de la structure de la Sainte Trinité; la deuxième partie consacrée au monde créé, à l'homme, au monde angélique, au péché des premiers parents; la troisième partie (insérée dans le deuxième volume) qui traite de la Personne de Jésus-Christ et de son œuvre rédemptrice; la quatrième partie consacrée à la «constitution théandrique de l'Église»; la cinquième partie (insérée dans le troisième volume) portant sur les Saints Sacrements; et enfin, la sixième partie consacrée à l'eschatologie (qui comporte des sous-chapitres sur «le visage

[1] Définie comme une «relation de coprésence établie entre deux ou plusieurs textes, par la présence effective de l'un dans l'autre» (Genette 1982: 7).

BDD-A19631 © 2014 Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 09:01:28 UTC)

renouvelé du monde», «des conjectures sur la condition du monde au moment de la fin», «la nature des corps ressuscités», etc.).

On remarque tout premièrement une structure beaucoup plus simple (mais non pas moins rigoureuse) du livre français, telle qu'elle est configurée par les noms des chapitres: «la foi chrétienne, connaissance et inconnaissance de Dieu, le mystère de la Sainte Trinité, la création, le monde angélique, l'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, le péché et la rédemption, la Mère de Dieu dans le mystère du salut, le mystère de l'Église, la Divine Liturgie, l'Eucharistie et la divinisation des chrétiens, l'icône et la foi orthodoxe, le problème du mal, l'eschatologie chrétienne (les fins dernières selon les Pères de l'Église)», l'épilogue sur «la gloire de Dieu» ou la fonction liturgique, doxologique de l'homme dans l'univers.

Deuxièmement, on peut observer qu'en grandes lignes, les principaux thèmes étudiés sont quasiment les mêmes, dans les deux cas. Toutefois, la structure du livre français est légèrement différente de celle de l'ouvrage monumental du père Stăniloae à cause du public visé (chrétien-orthodoxe de France et/ou d'Occident), ainsi que de la personnalité de l'auteur. L'intention du père archimandrite Placide Deseille n'est pas d'écrire un traité de théologie dogmatique, mais seulement de faire connaître le message de la foi chrétienne, telle qu'elle est vécue et confessée par l'Église Orthodoxe à travers la présentation de ses aspects doctrinaires, ou bien avec les mots de l'apôtre Paul que l'auteur français fait siens dans l'*Avant-Propos* de son livre, «*de dispenser fidèlement la parole de vérité* (2 Tim., 2, 16), telle qu'elle a été transmise et expliquée par les saints et les Pères de l'Église, ces théologiens authentiques dont l'enseignement jaillissait d'un cœur illuminé par l'Esprit-Saint» (Deseille 2012: 5). Comme il nous l'a avoué lors d'un entretien privé (accordé en tant que traductrice roumaine de ses livres), cet ouvrage résume sa pensée en matière d'aspects doctrinaires de l'Orthodoxie. Ce n'est pas un livre technique, dans le sens de la technicité des sujets traités ou de l'emploi d'un langage théologique hermétique, trop spécialisé, ni un traité (académique) de théologie, mais un livre d'initiation dans les divers aspects de la doctrine orthodoxe. Une initiation extrêmement claire et rigoureuse, comme nous l'avons souligné dans *l'Introduction* à la version roumaine de ce livre (Deseille 2013), justement pour que le public roumain, habitué à ce type de travaux de théologie dogmatique, puisse apprécier à sa juste valeur cette contribution particulière venue de l'Occident. Et qu'il ne se laisse pas influencer par certaines affirmations d'humilité monastique de son auteur de *l'Avant-Propos*, selon lesquelles ce livre serait destiné à des «non spécialistes».

La particularité essentielle de ce livre est celle d'être rédigé autour de la doctrine chrétienne selon la Tradition de l'Église Orthodoxe (comme il est précisé dans son sous-titre) et non pas autour des dogmes de l'Orthodoxie. D'ailleurs, les termes *dogme*, *dogmatique* n'apparaissent que très rarement dans son livre. Cette option terminologique du père archimandrite, sous-tendue par des implications théologiques, nous semble très révélatrice. Du point de vue théologique, il y a une différence assez importante entre les deux notions, tel qu'on peut le lire, par exemple, dans le *Vocabulaire théologique orthodoxe*, publié chez Cerf par l'équipe de

BDD-A19631 © 2014 Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 09:01:28 UTC)

Catéchèse orthodoxe: «Si les doctrines fondamentales de la foi chrétienne existent comme le roc sur lequel est bâtie l'Église, et dont le Credo et les textes liturgiques représentent quotidiennement l'expression conservée fidèlement par la Tradition de l'Église, il reste que la notion de dogme au sens commun de vérités spéculatives formant un système philosophique cohérent ne leur convient pas. [...] Pour l'Église Orthodoxe, les textes théologiques élaborés entre autres par les Conciles œcuméniques, sont des formulations faites pour préserver des vérités de foi menacées par des hérésies» (pp. 56-57). Effectivement, dans l'Église Orthodoxe, toute précision dogmatique est faite par les Conciles œcuméniques (Le Tourneau 2005: 223) et c'est à travers des décisions conciliaires que l'Église investit une doctrine avec une autorité dogmatique (Bria 1981: 130), établissant une limite de démarcation entre la Vérité qu'Elle confesse et sa déformation par les hérésies (Yannaras 1989: 28). L'intention du père archimandrite n'est point celle de faire une présentation de ces prises de position officielles de l'Église en matière de formules doctrinaire, mais de présenter tout simplement les différentes composantes de cette nature, doctrinaire, du message de la foi chrétienne, telle qu'elle est vécue et confessée par l'Orthodoxie.

3. FONCTIONS DISCURSIVES ET ARGUMENTATIVES DES RÉFÉRENCES BIBLIQUES

Cette option personnelle, reflétée par le contenu du livre, qui parle des mystères de la Sainte Trinité, de l'Incarnation du Christ, de Sa Résurrection, de l'Église, etc. et non pas des dogmes qui leur sont associés, influence d'une certaine manière la fonction discursive principale des références bibliques et patristiques employées dans le livre, qui est essentiellement d'illustrer l'exposé des aspects (et des notions) de la foi par leur ancrage dans les deux grandes sources d'autorité suprême de la Révélation divine respectées dans l'Orthodoxie: les Écritures et la Tradition. Aucun auteur spirituel cité ne l'est pour une raison de vanité bibliographique ou scientifique d'érudition, mais par acribie spirituelle, si l'on peut dire, pour une raison d'autorité ecclésiale incontestable. Voyons quelques preuves de cette affirmation, fournies par l'analyse du texte de ce livre tout à fait remarquable.

Toute une série de références bibliques ont pour fonction discursive celle d'illustrer l'élaboration par l'Église, sur la base des textes des Écritures (source première et par excellence de la révélation divine) et de sa Tradition, de différentes notions théologiques présentées dans le livre, telles: le mystère de la Sainte Trinité, la déification, le dessein créateur de Dieu, le mystère et l'importance de l'Église. Comme nous le disions déjà, elles jouent le rôle d'arguments d'autorité ecclésiale, invoqués pour expliciter et témoigner de l'ancrage scripturaire des aspects de la doctrine de la foi chrétienne (selon la tradition de l'Église orthodoxe), exposés par l'auteur dans son livre.

La formulation des éléments doctrinaires de la foi chrétienne (implicitement orthodoxe dans le livre), dans la fidélité par rapport aux textes scripturaires et à la

BDD-A19631 © 2014 Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 09:01:28 UTC)

Tradition de l'Église, donc de la Révélation divine, est clairement mise en évidence par l'auteur, pour le mystère de la Sainte Trinité: «Nous trouvons déjà dans la Sainte Écriture tout ce qui sera le contenu de la tradition de l'Église sur le mystère de la Trinité, tout ce que nous pouvons connaître sur ce mystère. Notre raison ne peut absolument rien y ajouter, nous ne pouvons vraiment connaître de Dieu que ce que lui-même a bien voulu nous en révéler, déjà, obscurément, dans l'Ancien Testament, mais en plénitude par la parole de son Christ dans l'Évangile. Cependant, comme le Seigneur lui-même nous l'avait annoncé, l'Église, peu à peu, éclairée par l'Esprit-Saint, a pénétré davantage dans ce mystère, a pu davantage en réaliser tous les aspects, toutes les dimensions, et aussi faire certaines distinctions, apporter certaines clarifications, pour éviter les interprétations erronées» (Deseille 2012: 55). Dans les premiers sous-chapitres du chapitre consacré au mystère de la Sainte Trinité, le père archimandrite montre, à travers plusieurs citations du Nouveau Testament (des Évangiles et des Épîtres), tout comme de l'Ancien, les nombreuses références scripturaires aux trois Personnes de la Trinité, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, ou bien, avec ses mots «la révélation progressive du mystère de la Trinité» (Deseille 2012: 45). Par exemple, les références néo-testamentaires au Saint-Esprit sont mentionnées sur plus de deux pages, étant constituées de larges extraits des chapitres 14, 15 et 16 de l'Évangile selon saint Jean.

D'autres références bibliques servent à illustrer discursivement les notions de déification comme «but de la création» et du dessein créateur de Dieu (des citations de la Genèse, accompagnées d'autres du début de l'Évangile selon saint Jean, ou des épîtres de l'apôtre Paul aux Éphésiens, aux Colossiens et aux Hébreux: Éph. 1:5; Col. 16-17; Hébr. 1:1-3), du mystère et de l'importance de l'Église (1 Pierre, 2:9; Éph. 2:19-20. Jn. 17:22-23 etc.), des fonctions et des ministères dans l'Église (Mt. 10:40; Jn. 21:22-23). Il s'agit de citations bibliques reproduites telles quelles par l'auteur dans son texte, afin de suggérer l'origine divine de la Vérité confessée dans l'Église, contenue et exprimée par la doctrine dont il est question dans son livre. Dans la plupart des cas, cette fonction discursive illustrative et d'initiation, doublée d'une fonction argumentative d'autorité suprême et incontestable, sont renforcées par une autre fonction argumentative d'autorité, exprimée par les références patristiques. Les Pères expliquent et précisent dans leurs écrits tous ces aspects doctrinaires, et leurs opinions sont gardées et respectées fidèlement par l'Église. C'est le cas de deux longues citations des *Lettres* de saint Ignace d'Antioche adressées aux Tralliens, qui parlent du respect dû à l'évêque autour duquel se constitue l'Église, et qui est l'icône vivante du Christ (Deseille 2012: 138), ou bien d'une citation des *Centuries sur la charité* de saint Maxime le Confesseur sur la création du cosmos par Dieu pour l'homme: «Dieu a créé le cosmos entier pour l'homme, et celui-ci pour le faire participer à sa nature, dans le Christ dès ici-bas et dans l'éternité» (Deseille 2012: 68).

Les références bibliques apparaissent également à un deuxième degré discursif dans le livre, insérées dans des citations patristiques, qui s'enracinent elles-aussi, dans les les textes scripturaires. Mentionnons seulement deux exemples, représentés

BDD-A19631 © 2014 Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 09:01:28 UTC)

par deux longs passages, cités chacun sur une page et demie, un tiré des *Trois Homélies au peule d'Antioche* de saint Jean Chrysostome, qui comprend des fragments des Psaumes, d'Isaïe et de l'évangile selon saint Matthieu (Deseille 2012: 195-196), et l'autre de saint Cyrille d'Alexandrie (*In Lucam*), qui comprend des fragments de l'évangile selon saint Jean (Deseille 2012: 160-161). Dans ces cas, il s'agit d'une double intertextualité, dont le rôle discursif est celui de renforcer le côté persuasif, perlocutoire des arguments d'autorités invoqués.

4. LES RÉFÉRENCES PATRISTIQUES – ARGUMENTS D'AUTORITÉ ECCLÉSIALE

Abondamment présentes dans le livre, les références patristiques ont en général deux types de rôles discursifs: explicatif, d'initiation, et prescriptif, d'imposition normative. En même temps, elles sont pourvues d'une fonction argumentative déjà mentionnée, celle de témoigner de l'authenticité et de la véridicité des affirmations doctrinaires et de leur conformité par rapport à la source fondamentale de la doctrine chrétienne: la Sainte Écriture. Ce sont donc des arguments d'autorité ecclésiale, unanimement reconnus et respectés dans l'Église.

Une assez longue citation des *Grandes Règles* de saint Basile de Césarée sert de prescription normative en matière d'attitude chrétienne à adopter devant la maladie (Deseille 2012: 110). Plusieurs citations tirées des saints Cyrille de Jérusalem, Grégoire de Nysse, Cyrille d'Alexandrie, Jean Chrysostome, Théodore de Mopsueste et Jean Damascène sont insérées dans le texte du livre afin d'expliquer et d'éclaircir l'unité des chrétiens dans la communion au Corps eucharistique du Christ ressuscité (Deseille 2012: 166-171). Deux autres passages du deuxième discours de saint Jean Damascène pour la défense des saintes images sont cités pour expliciter des affirmations sur la théologie de l'icône et l'importance de sa vénération dans l'Église (Deseille 2012: 181-182).

Deux écrits de saint Jean Chrysostome (*Trois Homélies au peuple d'Antioche* et *Traité de la Providence*) sont amplement cités en tant qu'arguments d'autorité ecclésiale incontestables et suprêmes pour interpréter et comprendre de manière «correcte» le problème de la permission divine à l'égard de l'existence du mal, des souffrances et des épreuves dans la vie humaine. Une longue citation de la *Vie de saint Antoine* de saint Athanase d'Alexandrie a pour fonction discursive celle de décrire (en plus de l'illustrer) la tradition orthodoxe des postes de péages que doit traverser l'âme après la mort (Deseille 2012: 204-205).

L'emplacement dans l'économie des chapitres et donc, de l'avancée argumentative de l'auteur, de ces références patristiques n'est point dépourvu d'importance et l'on peut faire plusieurs remarques à cet égard. En principe, elles peuvent être placées en tête du chapitre, à la fin ou à l'intérieur de celui-ci. En position initiale, elles ont une fonction d'introduction synthétique au thème exposé, tel qu'on peut le voir dans le cas du chapitre consacré à l'Eucharistie et à la divinisation des chrétiens, qui commence par une longue citation de saint Cyrille

BDD-A19631 © 2014 Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 09:01:28 UTC)

d'Alexandrie. Elle résume la pensée des Pères qui sous-tend la théologie orthodoxe à ce sujet, tel qu'il nous est expliqué par l'auteur du livre, lorsqu'il fait appel à cet argument d'autorité ecclésiale: «Le lien qui unit organiquement la doctrine eucharistique des Pères à leur théologie de la rédemption et de la divinisation des chrétiens apparaît en pleine lumière dans une page de saint Cyrille d'Alexandrie, qu'il convient de citer presque intégralement malgré sa longueur, car elle nous introduit, mieux que tout autre texte, au cœur du sujet [...]» (Deseille 2012: 159-160).

Insérées à l'intérieur des chapitres, les références patristiques ont différentes fonctions discursives d'initiation, d'illustration ou d'interprétation éclaircissante des notions présentées, comme nous avons essayé de le montrer un peu plus haut. Dans deux ou trois cas, on les retrouve en position finale, le père archimandrite choisissant de clore quelques chapitres par une référence patristique de première importance, appartenant à un auteur qui s'était exprimé de façon mémorable sur les sujets traités, tant pour la Tradition de l'Église, que pour la clarification des aspects doctrinaires en question. Il s'agit des chapitres sur la «connaissance et l'inconnaissance de Dieu» et, respectivement, sur «l'Eucharistie et la divinisation des chrétiens». Le premier s'achève avec une citation des *Triades pour la défense des saints hésychastes* de saint Grégoire Palamas, à fonction conclusive au niveau du discours, sous-tendue au niveau de l'argumentation par la même fonction d'autorité ecclésiale, fondatrice et normative à la fois: «Si la connaissance apophatique de Dieu consiste en cette union de caractère spirituel et mystique, il est évident que la voie qui y conduira ne sera pas le raisonnement, la spéculation intellectuelle, mais la purification du cœur, l'humilité et la prière incessante. C'est ce que nous rappelle saint Grégoire Palamas dans un passage de ses *Triades pour la défense des saints hésychastes,* qui résume tout cet exposé» (Deseille 2012: 38). Dans le deuxième cas, une autre référence patristique accomplit le même rôle discursif, résumatif-illustratif, légitimé par la même fonction d'argument d'autorité incontestable et unanimement reconnu dans l'Église: «On ne pourrait mieux résumer la pensée des Pères sur le lien inséparable qui unissait à leurs yeux l'Eucharistie, l'Église et la rectitude de la foi qu'en reprenant ces paroles de saint Ignace le Théophore» (Deseille 2012: 177).

5. POUR CONCLURE

Nous parlions au tout début de cette brève analyse de ce qui nous a semblé être une option de l'auteur en matière d'usage des références bibliques et patristiques, qu'il place au premier plan de son discours. Le contenu du livre se déroule d'ailleurs entre une citation biblique initiale, insérée dans le texte de *l'Avant-Propos*, et une citation patristique de conclusion, placée en position finale. La première est tirée de *l'Épître aux Hébreux* de l'apôtre Paul et elle a donné naissance au titre-même de l'ouvrage: «L'auteur de l'*Épître aux Hébreux* nous donne cette belle définition de la foi: «La foi est la possession de ce que l'on espère, la certitude de ce que l'on ne voit

BDD-A19631 © 2014 Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 09:01:28 UTC)

pas» (Hébr. 11:1). [Credinţa este încredinţarea celor nădăjduite, dovedirea lucrurilor celor nevăzute] Et faisant l'éloge de la foi de Moïse, il dit: «Comme s'il voyait l'invisible, il tint ferme» (*ibid.* 11:27) [a rămas neclintit, ca cel care vede pe Cel nevăzut] » (Deseille 2012: 5). La situant ainsi en première position[2] de son livre, l'auteur veut attirer l'attention du lecteur sur le contenu de son exposé – doctrinaire – et sur l'objectif de sa démarche: il y propose une présentation des différents aspects de la foi chrétienne, selon la Tradition de l'Église orthodoxe, une foi «paradoxale», fondée sur des réalités mystérieuses, inaccessibles «à nos facultés humaines», auxquelles nous avons accès par révélation divine. La source par excellence de cette révélation est représentée par les Saintes Écritures, et c'est en vertu de cet argument d'autorité fondatrice, de nature exceptionnelle, que les références bibliques sont invoquées si abondamment dans le livre, pour démontrer les fondements divins de la foi en Christ, telle qu'elle est vécue et confessée dans l'Église (implicitement orthodoxe, dans le livre).

Le livre finit avec une citation tirée de saint Grégoire Palamas, qui résume la mission et la (vraie) raison de vivre du chrétien en particulier, et de tout homme créé par Dieu en général, d'être le prêtre de la création, un être liturgique et doxologique par excellence: «Et même sans être au ciel, l'homme concourt avec les forces célestes dans le chant incessant; se tenant au ciel comme un ange, il conduit à Dieu toute créature» (Deseille 2012: 215). Ce passage illustre d'une manière extrêmement suggestive et sans y insister aucunement de façon prescriptive-explicitée, l'intention de l'auteur (avouée dans *l'Avant-Propos*) d'initiation catéchétique de son lecteur dans les aspects doctrinaires de l'Église orthodoxe.

Si les références bibliques sont insérées dans le livre en tant que fondements de substance des sujets doctrinaires traités et sources privilégiées de la Révélation divine, le recours aux citations patristiques témoigne de la fidélité des aspects doctrinaires formulés dans l'Église par rapport à ces origines révélées, en tant que contenus de la foi. L'auteur fait référence aux auteurs patristiques comme à des autorités fondatrices et normatives en matière de vérité de la foi, tout en montrant en permanence les origines bibliques de leurs commentaires et formulations. Le long de son discours, il met en évidence, selon le cas, les convergences d'opinion dans la confession de la Vérité de la foi des auteurs spirituels orientaux et occidentaux (sont cités saints Bernard de Clairvaux, Benoît de Nursie, Conrad d'Eberbach, Grégoire de Tours, et d'autres), tout comme «les divergences qui sont apparues au cours de l'histoire entre l'enseignement des anciens Pères et la théologie latine la plus récente», dont le germe «s'en trouve souvent dans l'œuvre de saint Augustin d'Hippone» (Deseille 2012: 5).

En faisant appel à ces références, bibliques et patristiques, en tant que sources premières et fondamentales de la révélation divine et donc, des arguments

[2] Doublement mise en évidence, puisqu'elle est insérée dans le paratexte explicatif du livre, l'Avant-Propos, placé avant le texte proprement dit du livre.

BDD-A19631 © 2014 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 09:01:28 UTC)

d'autorité et de véridicité ecclésiale incontestables, le père archimandrite Placide Deseille se propose tout simplement de montrer dans son livre la richesse doctrinaire de la foi en Christ-Dieu, qui «ne nous a pas simplement donné un enseignement, mais qui nous a sauvés, nous a donné la vie véritable et éternelle, nous a déifiés par sa passion, sa mort, sa Résurrection et l'envoi de l'Esprit-Saint» (Deseille 2012: 7).

Bibliographie

Bogaert, Delcor, Jacob, Lipinski, Martin-Achard, Ponthot 2002: Pierre-Maurice Bogaert, M. Delcor, E. Jacob, E. Lipinski, R. Martin-Achard, J. Ponthot, *Dictionnaire encyclopédique de la Bible*, Brepols, Abbaye de Maredsous, 2002, troisième édition.

Bria 1981: Pr. Prof. Ion Bria, *Dicţionar de teologie ortodoxă*, A – Z, Bucureşti, Editura Institutului biblic şi de misiune al Bisericii Ortodoxe Române, 1981.

Canu 1992: Alain Canu, *Rhétorique et communication,* Paris, Les Editions d'organisation, 1992.

Charaudeau, Maingueneau 2002: P. Charaudeau, D. Maingueneau, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil, 2002.

Deseille 2012: Archimandrite Placide Deseille, *Certitude de l'invisible. Eléments de doctrine chrétienne selon la Tradition de l'Eglise Orthodoxe*, Monastère Saint-Antoine-Le-Grand, Monastère de Solan, 2012.

Deseille 2013: Părintele Placide Deseille, *Credinţa în Cel Nevăzut. Elemente de doctrină creştină potrivit tradiţiei Bisericii Ortodoxe*, traducere din limba franceză şi introducere de Felicia Dumas, Iaşi, Editura Doxologia, 2013.

Genette 1982: Gérard Genette, *Palimpsestes La littérature au second degré*, Paris, Seuil, 1982.

Jaubert 1990: Anna Jaubert, *La lecture pragmatique*, Paris, Hachette, 1990.

Le Tourneau 2005: Dominique Le Tourneau, *Les mots du christianisme, catholicisme, orthodoxie, protestantisme,* Paris, Fayard, 2005.

Stăniloae 1996: Pr. prof. dr. Dumitru Stăniloae, *Teologia dogmatică ortodoxă*, Vol. I, ediţia a doua, Bucureşti, EIBMBOR, 1996.

Vocabulaire théologique orthodoxe, par l'équipe de Catéchèse orthodoxe, Paris, Cerf, 1985.

Yannaras 1989: Christos Yannaras, *La Foi vivante dans l'Église. Introduction à la théologie orthodoxe*, Paris, Cerf, 1989.

BDD-A19631 © 2014 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 09:01:28 UTC)